



Trop sensible, le rapport Gripen doit être reporté

Pas d'irrégularités dans l'évaluation, mais les enquêteurs peinent à comprendre le choix final

Annoncé pour mai, le rapport de la sous-commission de sécurité chargée d'enquêter sur la procédure d'évaluation du Gripen devrait finalement être rendu en août. Selon nos informations, tous les éléments principaux sont désormais réunis, mais la rédaction du document final - «où chaque mot devra être pesé» - pourrait prendre du temps.

Car ce rapport s'annonce très sensible pour Ueli Maurer, mais aussi pour le Conseil fédéral. «Il n'y a pas d'erreur de procédure, mais ce n'est pas le bon choix d'avion!» Selon une source proche du dossier, c'est bien ce paradoxe qu'il s'agit d'exprimer. Si aucune des accusations contenues dans la lettre anonyme qui avait motivé cette enquête n'a pu être établie,

par contre, un épais mystère demeure: Pourquoi le Conseil fédéral a-t-il choisi le Gripen?

D'autant que si le critère du prix est assumé (le Gripen est le moins cher), il resterait dans l'offre de Saab des éléments à éclaircir sur le risque industriel. Alors que le Rafale de Dassault et l'Eurofighter d'EADS sont fabriqués depuis des années, la version E/F du Gripen achetée par la Suisse n'a pas encore été produite en série.

«Je n'ai aucun commentaire à faire sur le contenu», affirme Thomas Hurter (UDC/SH). S'il n'entend pas alimenter les rumeurs sur les résultats de l'enquête, le président de la sous-commission indique que l'état d'avancement sera communiqué le 21 juin à la commission de sécurité. Thomas Hurter évoque aussi certains points à clarifier sur le calendrier de livraison, ou sur les conditions de fabrication du Gripen. Des réponses qui doivent avant tout venir de Suède. **Xavier Alonso** Berne